

Quant au tempérament moral de l'Allemand, les traits qui frappent le plus notre auteur sont l'esprit précoce de gravité et de soumission même chez l'enfant, la persévérance poussée à l'opiniâtreté, la franchise unie à la réserve, l'esprit de discipline et de calme même dans l'excès, le respect de la hiérarchie et des titres sociaux, et avec tout cela un fond personnel d'indépendance.

Si le cadre et le but de cet article nous le permettaient, nous suivrions le P. Didon dans sa captivante étude de l'organisation, du programme et du fonctionnement des écoles primaires et secondaires, et surtout des vingt-deux universités d'Allemagne, et nous noterions ce qu'il y relève à l'adresse de ses compatriotes, par exemple la part si grande donnée à la religion à tous les degrés de l'enseignement. Bornons-nous à constater avec lui l'esprit qui anime tous les professeurs et les étudiants, et qui fait converger les efforts et les aspirations de tous vers le même but, la grandeur et la prédominance de leur pays.

" La supériorité intellectuelle ne tarde pas à donner à un peuple la prédominance sur ses voisins... La force militaire elle-même n'est qu'un résultat de la science la plus avancée. C'est la science qui bâtit les forteresses à fleur de terre, construit les navires cuirassés, aiguise les meilleures épées, invente le secret de faucher le plus de vies humaines, l'art de tuer en grand, et fait de l'homme à l'heure du combat le plus redoutable des carnassiers, quand la justice est gouvernée par l'effort violent, la colère de ses instincts. (p. 56)....

" On ne connaîtra jamais ce pays, si l'on n'a pas vu ces puissants foyers de science universelle où se forme l'élite des penseurs et de la jeunesse lettrée, et d'où sortent les idées qui remuent l'opinion... L'Allemagne est aujourd'hui la terre classique des universités. L'empire en compte aujourd'hui vingt-deux. Ces vingt-deux universités sont autant de centres actifs où la science est en perpétuel mouvement. Elles supposent un état-major de plus de deux mille maîtres et une armée de plus de vingt-cinq mille travailleurs. — Telle est en Allemagne la vitalité des institutions universitaires, tel est le culte du savoir, que l'université se suffit à elle-même et peut à elle seule, par la force des intérêts qu'elle groupe, créer une ville. (p. 98 et suiv.)... La vie intérieure de notre Académie française dans ses rap-